

Extraits du journal d'opérations de la Marine en A.O.F.

Compte rendu 54 E.M. 3 du 28-9-40 de la Force Y.

Lettre du 23-11-56 du Service historique de l'Amirauté britannique.

Rapport du Capitaine de Frégate DERRIEN, commandant « L'Audacieux ».

Renseignements verbaux du Capitaine de Vaisseau BARNOUIN, ancien commandant en second de « L'Audacieux ».

A 15 h 35, le commandant de la Marine fut informé qu'un avion de l'armée de l'Air avait aperçu deux croiseurs et cinq transports à 20 kilomètres dans le sud-ouest de Rufisque, route à l'est.

L'Amiral LANDRIAU fit immédiatement transmettre ce renseignement, par radio, au commandant de la force Y qui se trouvait à bord du GEORGES LEYGUES, en rade extérieure, invisible de terre à cause de la brume. Le GEORGES LEYGUES reçut le message à 15 h 54.

Le commandant de la Marine ordonna ensuite au COMMANDANT RIVIÈRE, à 16 h 20, et à LA SURPRISE, à 16 h 40, d'aller se mettre aux ordres du GEORGES LEYGUES et de lui remettre copie d'un second message qu'il venait de lui transmettre à 17 h 00 : il y répétait l'information relative à la présence de bâtiments britanniques dans les environs de Rufisque et avisait l'Amiral LACROIX qu'il mettait à sa disposition pour la nuit tous les bâtiments de la Marine en A.O.F. présents sur rade en lui laissant le soin d'organiser, avec ces bâtiments, la garde du barrage et de la côte vers l'est.

30. — L'Amiral LACROIX qui, depuis midi, avait fait placer un contre-torpilleur à 800 mètres dans le nord de Gorée et un autre à 4000 mètres dans le 55 de Gorée, pour lui signaler les mouvements de l'ennemi, ordonna à L'AUDACIEUX à 16 h 20 d'aller reconnaître le mouillage de Rufisque.

L'AUDACIEUX, sur lequel avait pris passage le Capitaine de Vaisseau STILL commandant la 10^e D.C.T. (dont le bâtiment, LE FANTASQUE, était indisponible), appareilla aussitôt et à 16 h 26 sortit par la passe nouvellement ouverte à l'est de Gorée.

Or, à 16 h 08, l'Amiral CUNNINGHAM avait donné l'ordre au croiseur AUSTRALIA et aux destroyers FURY et GREYHOUND d'attaquer le contre-torpilleur type FANTASQUE signalé à 2 milles dans l'est de Gorée tout en restant hors de vue des batteries de côte.

A 16 h 12, les trois bâtiments avaient mis en route au 330 à 26 nœuds puis à 16 h 22 la formation était venue au 274 en réduisant sa vitesse à 20 nœuds.

A 16 h 24, l'AUSTRALIA avait aperçu la silhouette d'un bâtiment de guerre à 10^e tribord et était venu en route au 250. A 16 h 26, L'AUDACIEUX était identifié au moment où il sortait des filets et les bâtiments britanniques mirent à 25 nœuds en abattant de 45° sur la gauche.

A 16 h 27, l'AUSTRALIA ouvrit le feu à 3600 mètres environ. La première salve tomba court, la seconde atteignit L'AUDACIEUX aux environs de la passerelle quelques secondes après que le Commandant STILL eut ordonné « en avant toute » et « à droite toute » : un obus frappa le cône de la torpille milieu des tubes bâbord avant qui explosa provoquant une large brèche dans la coque ; un autre fit explosion dans la soute à mazout transversale avant, y mettant le feu.

Tout le personnel de la passerelle supérieure (conduite de tir et conduite de lancement) fut tué ou blessé et les liaisons avec les pièces et les tubes lance-torpilles coupées.

La troisième salve tua ou blessa une grande partie du personnel de la passerelle de navigation et coupa toutes les communications avec les machines et l'arrière du bâtiment.

Quelques projectiles des quatrième et cinquième salves atteignirent encore le contre-torpilleur.

L'AUSTRALIA tira vingt-quatre coups en salves de trois coups, avec trois tourelles (la quatrième tourelle était en avarie).

En outre, les deux destroyers ouvrirent le feu à 16 h 28, mais avec une hausse beaucoup trop forte et durent faire deux bonds « plus près 800 yards » ; ils tirèrent vingt-cinq coups.

A 16 h 30, l'AUSTRALIA constatant que le contre-torpilleur était en flammes donna l'ordre de cesser le feu et prescrivit au GREYHOUND de se rapprocher de L'AUDACIEUX pour voir s'il se rendait.

Mais le destroyer signala qu'il se trouvait en vue des batteries de côte et la formation britannique reçut l'ordre de rallier les cuirassés.

Cependant, l'incendie s'était développé sur L'AUDACIEUX avec une extrême rapidité : tout passage vers l'arrière fut bientôt rendu impossible par un véritable rideau de feu et de vapeur s'échappant de la chaudière I. Le bloc-passe-relles, le télépointeur, les parcs du roof avant étaient en feu ; dans les parcs à munitions de la pièce avant les douilles fusaient et les obus explosaient un à un.

Cependant, la pièce II continua à tirer jusqu'à épuisement des munitions des parcs.

Malgré l'incendie, le Capitaine de Vaisseau STILL, puis le Capitaine de Corvette BARNOUIN, commandant en second, avaient réussi à rejoindre l'arrière non sans avoir été très sérieusement brûlés.

Le Commandant BARNOUIN dès son arrivée sur l'arrière fit stopper les machines qui continuaient à tourner, puis il fit battre en arrière pour casser l'erre du bâtiment et permettre l'évacuation du personnel. Il fit ensuite lancer toutes les torpilles de la plate-forme arrière et de la plate-forme tribord avant approximativement pointées dans la direction du croiseur britannique ⁽¹⁾ et organisa l'évacuation de la partie arrière du bâtiment ordonnée par le Commandant STILL.

Sur l'avant, l'incendie avaient atteint le poste d'équipage avant et des flammes en sortaient par le panneau d'accès. Les soutes à munitions avant ne pouvant être noyées — (toutes les commandes à distance étaient hors service) — et la plage avant devenant intenable, le Commandant — Capitaine de frégate DERRIEN — ordonna l'évacuation. Tout le personnel qui se trouvait sur l'avant se laissa glisser à l'eau et le commandant essaya vainement pendant près d'une heure, de gagner la partie arrière où se poursuivait l'évacuation sous la direction du commandant en second.

31. — LA SURPRISE, qui avait appareillé à 16 h 50 pour aller se mettre aux ordres du GEORGES LEYGUES aperçut à 17 h 15 un homme à la mer vers lequel elle se dirigea et qu'elle repêcha, c'était le premier rescapé de L'AUDACIEUX qu'elle apercevait ; elle entreprit la recherche de tous les naufragés qui se trouvaient très dispersés. A 20 h 30, ne voyant plus personne elle fit route sur Dakar où elle arriva à 22 h 25 avec 186 hommes de L'AUDACIEUX dont 70 blessés environ et 3 morts.

32. — Le CALAIS qui avait appareillé, à 18 h 15, et mouillé, à 500 mètres, à l'est du feu vert de l'entrée du port pour participer à la protection de cette entrée reçut l'ordre du commandant de la Force Y de se rendre auprès de L'AUDACIEUX. Il appareilla, à 20 h 20, croisa LA SURPRISE qui lui dit avoir sauvé le personnel du contre-torpilleur, mais lui demanda de continuer les recherches. Le CALAIS arriva, à 21 h 15, à proximité de l'épave qui brûlait toujours, puis explora le sillage de mazout qu'avait laissé le contre-torpilleur en dérivant. Il réussit ainsi à recueillir un naufragé à 22 h 05 et un second, blessé, à 22 h 50.

A minuit, il abandonna les recherches et rentra à Dakar.

Un homme réussit à atteindre Gorée à la nage. Il devait mourir quelques jours plus tard à l'hôpital des suites de ses brûlures.

Dans cette affaire, L'AUDACIEUX avait eu 81 morts. Tous les officiers de marine avaient été tués ou blessés et l'Ingénieur mécanicien en chef gravement blessé par un éclat d'obus.

(1) Le lancement de deux torpilles fut observé par le Directeur de tir de l'AUSTRALIA, mais aucun sillage de torpille ne fut aperçu par le croiseur ni par les destroyers.